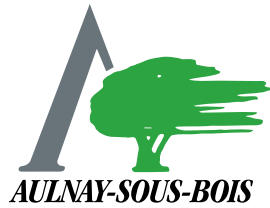




PORTAIT SÉBASTIEN HOMO PAGE 17

Le champion de perche du Dynamic Aulnay club a toujours la tête dans les étoiles, mais garde les pieds sur terre.

OXYGÈNE



NOS VIES PAGE 8

La marche des femmes vers l'égalité se poursuit



DOSSIER PAGE 4

Le Cap joue sur l'exhaustivité et l'échange



NOS VIES PAGE 11

Avec Inecoba, petit baobab deviendra grand



NOS VIES PAGE 12

**Hôpital Ballanger :
« la cardio » est sauvée !**

UNE SEMAINE...



Ateliers créatifs à la Maison de l'environnement

Durant les vacances de février, la Maison de l'environnement située au parc Faure a proposé des ateliers créatifs à vivre en famille autour de techniques simples et ludiques permettant de réutiliser les vieux journaux. Les participants ont pu constater que le papier mâché redonne forme à de petits objets décoratifs tandis que celui qu'on recycle se transforme en un beau papier à lettres personnalisé.



Vernissage de l'expo « Au cœur des forêts »

SAMEDI 5 MARS À 15H, la Maison de l'environnement dévoilera l'exposition qu'elle consacre à la forêt en cette année qui lui est dédiée au plan international. Vous verrez à quel point la forêt est importante pour la biodiversité et la régulation des cycles de l'atmosphère, combien aussi elle abrite d'espèces animales différentes. Des animations sont également au programme, ainsi que des sorties avec affûts et cabane. Des contes, de la musique et de la poésie compléteront la découverte.

Révéléateur de talents, saison 3

JEUDI 24 FÉVRIER, Créo-Adam, l'organisateur du concours « Révéléateur de talents » a réuni le jury qui aura la lourde tâche d'étudier le dossier des 30 candidats qui concourent pour cette troisième édition. Parmi les membres du jury, on relève la présence de M. Blanpain, directeur de L'Oréal, de M^{me} Rousset, responsable de la communication de PSA ou encore du maire d'Aulnay, Gérard Ségura. La remise officielle des prix aura lieu le 24 mai prochain.



Le challenge des clubs loisirs

LES JEUDIS 17 ET 24 FÉVRIER, les clubs loisirs en partenariat avec la FSGT ont organisé un challenge sportif avec des jeunes de 13 à 14 ans. Une première journée d'initiation les a conduits à se familiariser avec les épreuves prévues au programme de basket, gymnastique, accro-sport, lutte et double-dutch (un jeu de saut à la corde), avant de s'affronter en compétition la semaine suivante sur un parcours balisé.





Arrêt du service « Kangourou »

Depuis début janvier, la Ville n'assure plus le ramassage des toxiques via le service « Kangourou ». Ce service coûteux (62 000 euros par an) était peu utilisé par les usagers. Il est toujours possible de se rendre à la déchetterie (rue Henri-Becquerel) ouverte 7 jours sur 7.

Horaires entre le 1^{er} novembre et le 31 mars : du lundi au vendredi de 13h à 18h – Le samedi de 10h à 18h – Le dimanche de 9h à 13h. Horaires entre le 1^{er} avril et le 31 octobre : du lundi au vendredi de 14h à 19h – Le samedi de 10h à 19h – Le dimanche de 9h à 13h.

Retenez bien cette date : mardi 8 mars. C'est le jour du passage officiel au tout numérique pour votre téléviseur.

Conseil municipal sur les orientations budgétaires

JEUDI 10 MARS aura lieu la séance du Conseil municipal consacrée aux orientations budgétaires à partir de 20h dans la salle habituelle en mairie et en direct depuis le site Internet de la ville : www.aulnay-sous-bois.com.



AULNAY



POINT DE VUE LAURIE-ANNE LARTIGUE,
chef de projet coopération décentralisée

« La politique internationale de la Ville a pris une nouvelle dimension »

Arrivée depuis peu au service de coopération décentralisée et des relations internationales, quelle est votre mission ?

En tant que chef de projet coopération décentralisée, je suis chargée de monter et de développer des projets de coopération avec des collectivités territoriales étrangères. Cela signifie favoriser les échanges, instaurer une dynamique entre les territoires, en impliquant une multitude d'acteurs, locaux, nationaux et internationaux (services de la Ville, autres collectivités territoriales françaises, associations, entreprises, ministère des Affaires étrangères, ambassades, consulats...).

Que représente un tel service pour une municipalité, et quels en sont les enjeux ?

Il s'agit de permettre à la ville de s'ouvrir durablement et de s'affirmer sur le plan international, en tissant des liens avec des partenaires identifiés. La politique de coopération d'Aulnay a pour principe fondamental la réciprocité, grâce à la valorisation des acteurs des deux territoires, de leurs savoirs et de leurs savoir-faire. Il s'agit aussi de s'appuyer sur les associations qui mènent des projets de solidarité internationale.

Aulnay et la ville de Rufisque au Sénégal souhaitent établir une convention de coopération. Que peuvent s'apporter ces deux villes ?

Les deux villes ont beaucoup à gagner en échangeant notamment sur le plan culturel, sportif et jeune. La ville d'Aulnay pourrait également faire un travail d'accompagnement à la démocratie locale et permettre ainsi le renforcement de l'autonomie institutionnelle, technique et financière de Rufisque.

Quels sont les autres projets à moyen terme ?

La politique internationale de la Ville a pris une nouvelle dimension après la signature de deux accords cadres de coopération (avec Al Ram en Palestine et Rotterdam aux Pays-Bas) qui posent les bases juridiques pour la mise en place des projets. La ville d'Aulnay permettra ainsi par exemple à un groupe de musique d'Aulnay de participer à un grand Festival de musique à Rotterdam Noord en août, tandis qu'une équipe de foot de Rotterdam Noord pourra participer au tournoi Futsal. Les Aulnaysiens pourront par ailleurs rencontrer et échanger avec des Palestiniens à l'occasion de l'Intégrathlon en mai, et de séjours pour les jeunes.

DOSSIER



En avant la musique

En plus de sa programmation annuelle, la scène du Cap mène tout un travail de pédagogie autour de la musique. De ses artistes en résidence à ses ateliers de découverte ou de perfectionnement, ce laboratoire musical joue la carte de l'exhaustivité et de l'échange. L'objectif : rassembler autour de la musique, ceux qui l'apprennent, ceux qui en jouent, ceux qui en vivent, ceux qui l'écoutent, bref ceux qui l'aiment.

Il y a le Cap côté « pile », où sont passés des artistes tels qu'Hindi Zahra, Idir, Steve Coleman, Lily Wood and the Prick ou plus récemment Ben l'Oncle soul, et le Cap côté « face » où se retrouvent chaque semaine apprentis mélomanes et musiciens plus confirmés. Entre ces deux univers, un dénominateur commun : l'amour inconditionnel de la musique. Depuis sa création en novembre 2001, le Cap a toujours fait de sa programmation un mélange de découverte et de qualité autour d'artistes plus ou moins connus, mais toujours talentueux. Une exigence que l'on retrouve

également dans l'ensemble des ateliers proposés par l'équipe du Cap. Encadrés par des professionnels de la musique – musiciens intervenants – les élèves peuvent donc s'essayer ou se perfectionner à un univers musical aussi riche que varié. Percussions, steel drum, darbouka, balafon, guitare, basse, mais aussi slam ou chants du monde, ce sont au total 17 ateliers de pratiques instrumentales ou vocales qui viennent rythmer chaque saison de septembre à mai. Mais fidèle à son principe de curiosité et de partage, le Cap souhaite que ces ateliers soient une occasion pour faire

se rencontrer toutes sortes d'instrumentistes avec des univers singuliers.

Une offre culturelle pour tous

Loin de tout clivage, le Cap veut d'abord démocratiser l'apprentissage d'un instrument en le rendant accessible à tous. Aussi en point d'orgue de ces ateliers de découverte, le Cap organise trois fois dans l'année des « Cap sessions » où, sur scène et face au public, les élèves se retrouvent le temps d'une soirée dans la peau de leurs idoles.

Si la scène du Cap soutient la musique,

elle soutient aussi les musiciens. Aussi, tout au long de l'année plusieurs musiciens viennent ici en résidence. C'est l'occasion pour les artistes accueillis de bénéficier des infrastructures du Cap, mais aussi de profiter de plus d'expositions, et en retour ces derniers s'investissent en participant directement aux ateliers, en ouvrant leurs répétitions au public, ou en organisant un concert. À ce titre, plusieurs résidences sont proposées chaque année à des artistes ayant un projet et détenteurs d'une identité musicale particulière. Quelles soient d'implantation, de répétition ou de création, ces résidences ont toutes la même ambition : créer des ponts entre les acteurs de la musique. Car le projet du Cap, c'est avant tout de proposer une offre culturelle pour tous, au-delà des frontières géographiques, sociales et générationnelles. La musique est un visa.

Philippe Ginesy

LA RÉSIDENCE : UN PARTAGE D'EXPÉRIENCES

De la répétition à l'enregistrement, le Cap accueille chaque année plusieurs artistes en résidence.

Vu de l'extérieur, le Cap paraît bien calme. Les portes sont closes, les lumières éteintes, personne à l'accueil. Cela dit, quoi de plus normal pour une salle de concert que d'avoir le rideau baissé un jeudi à neuf heures du matin. Sauf qu'à l'intérieur, l'ambiance semble bien plus animée. Alors que le café est encore chaud, les musiciens arrivent au fur et à mesure, et rapidement les caisses claires et les claviers viennent rompre une relative quiétude. Des répétitions en vue d'un concert ? Pas vraiment, ou du moins pas tout de suite. En effet, les deux musiciens qui occupent un studio et la scène du Cap sont ce que l'on appelle des artistes en résidence. Depuis que le Cap a ouvert ses portes, il y a maintenant près de dix ans, il a toujours soutenu les artistes, notamment en leur proposant de bénéficier de ses deux studios, soit pour enregistrer soit pour répéter. Aussi, tout au long de l'année, de nombreux musiciens et groupes viennent en résidence pour une session plus ou moins longue. La résidence d'implantation est un projet sur une ou deux saisons, qui permet de créer des

ponts entre l'artiste et la structure. Cette association à long terme permet aux musiciens de s'impliquer d'avantage dans la vie de la ville en sortant la musique « hors les murs ». Réseaux des bibliothèques, écoles élémentaires, foyers-clubs, cantines municipales, grâce à ce partenariat, la musique s'exporte dans tout Aulnay, pour tous les publics. Mais les résidences existent aussi sur des formules plus courtes, avec des résidences dites de création où l'artiste invité travaille à la création de son œuvre tout en réfléchissant à un projet d'action culturelle en lien avec la structure. En novembre dernier, le duo Sya a ainsi vu le jour, réunissant pour la première fois François Merville, percussionniste français reconnu et Moussa Héma, balafoniste burkinabé. Enfin, la résidence de répétition permet à des artistes de profiter des conditions d'une salle de concert (acoustique, éclairage) avant de monter sur scène. Ce sera le cas de Sanseverino qui répétera sur scène les 6, 7 et 8 mars prochains.



PAROLE D'ARTISTE

YOM, clarinetiste Klezmer. Après trois albums de musique traditionnelle juive d'Europe centrale, Yom est actuellement en résidence pour une création de rock psychédélique.



« Des conditions de répétitions optimales »

« Je cherchais un lieu de résidence pour travailler autour de mon nouveau projet, et j'ai rapidement été séduit par l'idée de m'installer au Cap. J'aime ici ce mélange de professionnalisme et de partage. D'un côté, j'ai la possibilité de bénéficier de conditions de répétition optimales et, en retour, j'apporte mon expérience de musicien aux élèves. J'aime l'idée que la musique appartient à ceux qui s'en emparent, si bien que je travaille en ce moment aussi bien avec mon groupe qu'avec le Cap Orchestra ou encore avec l'orchestre d'harmonie du Conservatoire lors de masterclasses. On prévoit notamment un concert de restitution de cette création le 6 mai prochain et un concert en appartement autour de cette date. »



PAROLE D'ARTISTE

BRAKA QUARTET
« ÉLÉPHANTS »

Musicien éclectique et touche-à-tout, Braka enregistre, avec ses musiciens, un album dans les studios du Cap.

« Un échange de bons procédés »

« Je connais Stéphane Moquet depuis longtemps, et l'envie de travailler ensemble date de plusieurs années. Au-delà de ce que le Cap m'apporte, je suis surtout motivé par ce que je peux lui apporter. La musique est quelque chose qui se transmet, c'est pourquoi être en résidence apporte une valeur ajoutée indispensable par rapport à un enregistrement traditionnel. Ce type de partenariat me permet de sensibiliser un public qui n'a pas forcément la même culture musicale que moi, mais qui pour autant est curieux de tout. Il faut briser les stéréotypes quels qu'ils soient, c'est pourquoi la résidence est un échange de bons procédés. »



À CHACUN SON RYTHME

Des ateliers d'éveil aux stages de perfectionnement, le Cap fait de l'apprentissage musical la clé de voûte de son projet pédagogique.

À l'instar d'Aulnay-sous-Bois, ville cosmopolite et multiculturelle, le Cap joue la carte de l'éclectisme. Une diversité que l'on retrouve aussi bien dans les instruments enseignés, que dans les ateliers chant. Côté percussions, c'est un véritable tour du monde qui est proposé puisque le Cap initie à des instruments venus des quatre coins de la planète. Musiques d'Afrique de l'Ouest, du Maghreb, d'Océanie ou d'Américaine latine, il y en a pour tous les goûts. Côté chant, même variété où, entre gospel et chant du monde, la voix devient le fil d'argent à travers lequel se mêlent l'imaginaire, la poésie et le partage. Il ne s'agit pas

simplement de chanter, mais de chanter ensemble et de croiser sa culture et son histoire.

Au Cap, il y en a aussi pour tous les âges grâce, notamment, à l'Éveil musical. Cet atelier propose en effet aux enfants de 6 à 12 ans de découvrir la musique par le chant et les percussions. Il s'agit d'aborder le chant par une phase d'exploration de la voix et du corps, par le biais de jeux collectifs. Enfin, le Cap c'est aussi une formation de musiciens riche de trois ensembles : le Cap live, le Cap Orchestra et l'ensemble Gnawa. Gospel ou maracas, batterie ou chants traditionnels, au Cap, tous les goûts sont dans la musique.

PAROLE D'ÉLÈVE



BINTOU KANOUT participe aux ateliers de batterie depuis cinq ans et à celui des percussions brésiliennes depuis cette année.

« Pas de prise de tête »

« J'ai découvert la musique un peu par hasard au collège. Encouragée par mon professeur de l'époque et suite à un projet mené entre mon établissement scolaire et le Cap, je me suis inscrite à l'atelier batterie.

Je suis consciente que sans une structure comme celle-ci, je n'aurais sans doute jamais abordé la musique de cette manière. Ici, j'ai tout appris sans me prendre la tête, mais avec quand même beaucoup de sérieux. La preuve : j'ai récemment intégré le Cap Orchestra. »

PAROLE DE MUSICIEN-ENSEIGNANT



DAHMANE KHALFA enseigne la darbouka et participe à l'ensemble Gnawa

« Participer à un collectif »

« Nos ateliers sont d'abord un moyen d'accéder à la musique en apprenant à jouer d'un instrument, mais c'est aussi une manière de participer à un collectif. En ce qui me concerne, mon élève le plus jeune n'a que 7 ans, et le plus âgé 64 ans.

Nous sommes donc très ouverts, à partir du moment où le désir est là. Apprendre un instrument ne se résume pas à savoir s'en servir, c'est aussi se plonger dans une culture, dans une musicalité qui jusqu'alors nous échappe. »

PAROLE DE MUSICIEN

BRUNO WILHELM, saxophoniste.
Il dirige le Cap Orchestra
depuis plus de 30 ans.

« Mener des
collaborations »

« Le Cap Orchestra fait le lien entre les ateliers et la programmation puisqu'il nous arrive de jouer en première partie de concerts. Que ce soit le Cap Live, le Cap Orchestra ou l'ensemble Gnawa, notre noyau dur est composé d'élèves qui sont là depuis environ cinq ans, donc le niveau est plutôt élevé. Notre répertoire n'est pas constitué de créations à proprement parler mais d'arrangements originaux. Nous profitons également de la présence des artistes en résidence pour mener des collaborations d'envergure. »



« En apprenant à être musicien, on apprend aussi à être citoyen »



PAROLE D'EXPERT

STÉPHANE MOQUET, directeur
et programmateur du Cap

À travers toute son activité, quelle est la vocation d'une scène comme le Cap ?

Qu'il s'agisse de notre programmation, de nos ateliers, de nos différentes actions de sensibilisation, le fil rouge reste la curiosité et la découverte d'un monde musical varié. Nous sommes en quelque sorte les artisans d'un univers musical foisonnant,

où se mélangent les genres, des cultures et des publics différents. À nous ensuite de créer une dynamique positive qui aboutisse à des projets ambitieux. Donc, si nous avons une vocation, c'est de vouloir rendre la musique accessible à tous.

Peut-on alors parler de politique culturelle ?

Un orchestre est un peu à l'image d'une société. Pour qu'il fonctionne, il faut trouver sa place, faire confiance à l'autre et respecter certaines règles. Nos ateliers ont aussi cette ambition, c'est-à-dire qu'en apprenant à être musicien, on apprend aussi à être citoyen. En outre, le programme du Cap s'inscrit naturellement dans la politique culturelle de la Ville dans son ensemble, soit une culture accessible à tous par-delà les clivages. L'atelier d'Éveil musical est une des pierres angulaires de ce projet, puisqu'il permet de sensibiliser les plus jeunes à la pratique d'un instrument et, notamment, des jeunes qui ne sont pas forcément familiarisés avec cette pratique. Aussi, notre action avec les centres sociaux est fondamentale.

Votre action ne se limite pas à la seule scène du Cap ?

Il est nécessaire que la musique ne soit pas sanctuarisée dans des lieux quels qu'ils soient. Si elle n'a pas de frontière, elle ne doit pas non plus avoir de barrière. L'idée c'est donc de pouvoir toucher un public qui ne fréquente pas les salles de spectacle ou les écoles de musique. On intervient donc tout au long de l'année dans les écoles, les bibliothèques ou les foyers. Nous menons également de nombreux projets transversaux avec le Conservatoire ou l'espace Jacques-Prévert. La Fête de la musique est aussi un rendez-vous important où se mobilise l'ensemble de nos forces vives. Partant du principe que l'offre crée la demande, le Cap s'invite même chez vous pour des concerts dans votre appartement.

LA MUSIQUE LIVRÉE À DOMICILE

Projet original qui a vu le jour il y a près d'un an, des concerts en appartement que le Cap propose d'organiser chez des particuliers. Pour son premier essai, le jazzman François Merville, accompagné de ses huit musiciens s'est ainsi rendu dans le quartier de la Rose-des-Vents, pour un bœuf d'environ 45 minutes. Une initiative qui correspond là encore à l'ambition du Cap : que la musique résonne partout. Pour tous ceux qui souhaiteraient faire de leur salon une salle de concert éphémère, contactez directement le Cap.



EN PRATIQUE

Le Cap - 56 rue Auguste-Renoir – 01 48 66 40 38

lecap@aulnay-sous-bois.com

www.myspace.com/lecapaulnaysousbois

LE CAP EN CHIFFRES

17 ateliers sont proposés
aux musiciens débutants et confirmés.

50 concerts sont
programmés en 2011.

220 élèves participent
cette année aux ateliers.

13 183 spectateurs
sont venus au Cap l'an dernier.

NOS VIES

Mars

M	1	St Aubin	9
M	2	St Charles le Bon	
J	3	St Gwenolé	
V	4	St Casimir ☹	
S	5	Ste Olive	
D	6	Ste Colette/Fête des Gd-Mères	
L	7	Ste Félicité	10
M	8	Journée de la femme	
M	9	Cendres	
J	10	St Vivien	
V	11	Ste Rosine	
S	12		

Avril

V	1	St Hugues	
S	2	Ste Sandrine	
D	3	St Richard ☹	
L	4	St Isidore	
M	5	Ste Irène	
M	6	St Marcellin	
J	7	St J.-B. de La Salle	
V	8	Ste Julie	
S	9	St Gauthier	
D	10	St Fulbert	
L	11	St Stanislas ☹	
M	12		

JOURNÉE INTERNATIONALE
DES DROITS DE LA FEMME

La marche vers l'égalité doit se poursuivre

Cent un ans après sa création, la Journée internationale des droits de la femme apparaît encore comme une action de sensibilisation essentielle alors que les violences faites aux femmes sont en hausse et que l'égalité des droits reste un combat quotidien.

La Journée internationale des droits de la femme fêtée depuis 1910 et officialisée par l'ONU en 1977 est aujourd'hui une date mondialement reconnue et célébrée, les problèmes liés au respect des droits des femmes étant universels et intemporels. Placée sous le signe de l'égalité, la journée du 8 mars prochain est définie comme essentielle par le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon qui a choisi comme thème « Mêmes droits, mêmes chances = progrès pour tous » et qui précise qu'au-delà de toutes considérations morales, « l'égalité pour les femmes est

également un impératif économique et social ». Malgré des avancées certaines, de nombreuses inégalités demeurent en France. C'est notamment le cas dans le monde du travail avec des différences de rémunération de 27 % en moyenne entre hommes et femmes à compétences égales et moins de deux femmes dirigeantes sur dix. Les chiffres des violences faites aux femmes, physiques ou morales, sont en constante augmentation et certains droits, gagnés de haute lutte aujourd'hui menacés. Plus que jamais, la marche vers l'égalité doit se poursuivre.

« Les droits des femmes marquent aujourd'hui un recul »

L'on constate que certains droits des femmes, acquis parfois difficilement et définis par la loi sont remis en question. C'est le cas pour l'IVG qui, dans de nombreux centres hospitaliers, n'est plus pratiquée à 14 semaines, mais à 12. La disparition des plannings familiaux est également une régression. Cela tient au fait que l'hôpital soit en danger et souvent, en cas de régression sociale, ce sont les plus fragiles qui sont exposés, en général les femmes. Cela m'inquiète, tout comme les dernières statistiques sur les phénomènes de violence.

Il ressort de ces chiffres une augmentation des violences intra-familiales dont les femmes sont, en majeure partie, les victimes. Il est question des violences physiques que l'on peut constater et quantifier, mais qu'en est-il réellement des violences morales, beaucoup plus difficiles à repérer ? 2010, année de la lutte contre les violences faites aux femmes n'a porté que peu de fruits. Toutes les catégories sociales sont touchées, toutes les tranches d'âges. Les femmes sont également très peu représentées



**PAROLE
D'ÉLUE**

**MARIE-CHRISTINE
FRECHILLA,**
adjointe au maire en
charge du droit des
femmes et de la jeunesse

dans le monde politique ou la parité n'existe que localement. La France est bien en dessous de la moyenne européenne en terme de représentation féminine dans ses deux assemblées, chambre des députés et sénat. Le même problème d'égalité se rencontre dans le monde du travail où la disparité entre les salaires des hommes et des femmes demeure. Il existe des lois qui ne sont pas appliquées, tout le monde accepte cette situation et la régression s'installe, sournoisement. C'est un problème qui me fait peur, notamment pour la jeunesse qui doit connaître ses droits, les revendiquer et les défendre. Il serait temps que l'on réalise que cet Homme avec un grand H représente autant les hommes que les femmes. Sans avancée réelle depuis les années 1980, les droits des femmes marquent un recul. Les femmes représentent plus de la moitié de la population mondiale et il aura fallu attendre septembre 2010 pour que l'ONU désigne une représentante aux droits des femmes, c'est dire si cette journée est utile et justifiée.

INITIATIVES

Aulnay au féminin

Soirée de la femme, pièce de théâtre, exposition de photographies, plusieurs initiatives sont organisées à travers la ville pour fêter la Journée internationale des droits de la femme et développer les actions de sensibilisation. Elles nous présentent et commentent le programme.



Dans un hammam à Alger : neuf femmes, neuf destins.

Lundi 7 mars à 20h30 : Théâtre

« À mon âge je me cache encore pour fumer ».

Espace Jacques-Prévert – 134 rue Anatole-France – Tél. : 01 48 66 49 90



RAYHANA, auteure et interprète de la pièce
« À mon âge je me cache encore pour fumer »

« il existe une transmission inconsciente du modèle patriarcal »

Cette journée est essentielle, car elle

touche toutes les femmes, dans le monde entier, à des échelles différentes suivant les problématiques, mais rien n'est encore réglé. Parfois l'on me dit qu'il n'y a plus de problèmes, qu'ici en France tout va bien. Il est vrai que je me sens, en tant que femme beaucoup mieux ici qu'en Algérie, mais il existe encore tant de violences, physiques ou psychologiques, tant d'inégalités qu'une telle journée trouve son utilité ici comme ailleurs. Le sujet de ma pièce est universel, mais l'humour et le décalage offerts par le théâtre permettent d'entamer une discussion, cela aide à dédramatiser. Je suis étonnée et ravie de constater que beaucoup des femmes ou couples qui viennent voir la pièce poursuivent le dialogue créé sur scène. Je reçois de nombreux témoignages en ce sens. Cette pièce se veut populaire, ouverte à tous, même si le sujet en semble difficile. Cela fait des siècles et des siècles que les traditions, les cultures, les religions ont relégué la femme à l'état d'objet, sous la domination de l'homme et qu'il faudra encore du temps avant que cela ne s'efface définitivement. Et d'ailleurs, nous les femmes sommes également concernées car il existe une transmission inconsciente du modèle patriarcal, un modèle d'éducation que nous reprenons instinctivement.

Vendredi 11 mars :

Soirée de la femme

Salon de coiffure Saddaka. Toute la journée. Ticket à retirer dans les centres sociaux et prise de rendez-vous. Participation de 9 € pour cheveux courts et de 11 € pour cheveux longs. Salon de coiffure Saddaka – Cité de l'Europe « Emmaüs » 21 chemin de Roissy-en-France – Soirée de la femme à la salle du Galion à partir de 19h30. Spectacles de danses, repas, soirée animée par un DJ femme. Participation : 5 € – Réservé aux femmes. Navettes au départ des centres sociaux de l'espace Gros-Saule et de Mitry.



AYSE BARIS, présidente de l'Association culturelle turque

« Nous sommes là pour elles »

Nous faisons souvent des repas mais à cette occasion nous avons souhaité organiser une vraie fête. Nous ouvrons d'ailleurs cette soirée, placée sous le signe de l'échange et de la solidarité, à toutes les femmes y compris celles de villes voisines. Les femmes vont partager leurs savoir-faire culinaires, leurs danses, leurs expériences. Le tissu associatif a un rôle à jouer dans la transmission des informations sur les droits des femmes, pour les soutenir, les valoriser. Nous sommes là pour elles.

Du 22 avril au 1^{er} juin : exposition de photographies

« On ne naît pas femme, on le devient »

Portraits de femmes par Marie-Hélène Le Ny – Espace Gainville
Rue de Sevan – Tél. : 01 48 79 63 74

MARIE-HÉLÈNE LE NY, photographe

« L'image des femmes est élaborée et manipulée par les hommes »



TATA MILOUDA,
SLAMEUSE

De tout temps, la maîtrise du corps des femmes et de leur représentation a été un enjeu fondamental de la domination masculine, qu'elle soit idéologique et patriarcale, mercantile ou religieuse et exigeant la soumission de la femme à l'homme. Partout dans le monde, les femmes doivent encore se battre pour l'égalité de leurs droits avec ceux des hommes, pour leur liberté et leur intégrité physique. Tant qu'une seule femme sera discriminée et/ou agressée et maltraitée, je resterai féministe ! Le sexisme demeure aujourd'hui partout le premier des racismes à combattre, le plus insidieux aussi.


7 jours / 7 **24h/24**



**AMBULANCES
APPEL**

01 48 66 25 11

5 bis, rue Just Adolphe Leclerc - 93600 Aulnay-sous-Bois
Fax : 01 48 67 58 16



DU 2 AU 9 AVRIL 2011
UN CIRCUIT A L'ILE DE MADERE
Prix 1 160 €

DU 11 AU 14 MAI 2011
DÉCOUVERTE DE SAINT MALO, JERSEY et CANCALE
Prix 660 €

et pour d'autres petites journées n'hésitez pas à nous contacter

30 bis, rue des blés d'Or - BP 93 - 93622 AULNAY-SOUS-BOIS CEDEX
Tél. : 01 48 67 38 27 - sncphilippin@free.fr - www.sncphilippin.com



ROC-ECLERC

Pompes Funèbres Marbrerie

Tous convois FRANCE-ETRANGER

Caveaux - Monuments

Gravure - Plaques - Fleurs

Contrats obsèques

30, rue Jean Charcot
93600 Aulnay-sous-Bois



01 48 68 20 11

VOTRE SPÉCIALISTE À AULNAY-SOUS-BOIS DEPUIS 5 ANS

SUNSO
SUN & BEAUTY LOUNGE

À partir de 19€ la séance **SUNSO FLASHBOX AISSELLES**

	6 séances	*6 séances FLASHBOX
Tarif SUNSO	390€	114 €
Tarif PREMIUM	234€	

À partir de 99€ la séance **SUNSO FLASHBOX POUR ELLE**
Aisselles + maillot brésilien + 1/2 jambes

	6 séances	6 séances FLASHBOX
Tarif SUNSO	1740€	990 €
Tarif PREMIUM	1062€	594 €

À partir de 99€ la séance **SUNSO FLASHBOX POUR LUI**
Bas du dos + haut du dos + épaules

	6 séances	6 séances FLASHBOX
Tarif SUNSO	1680€	990 €
Tarif PREMIUM	1182€	594 €

L'épilation définitive
à partir de **19€***
*Dans le cadre d'une offre AISSELLES FLASHBOX

Prolongation jusqu'au 31 mars 2011

JUSQU'AU 28 février 2011
DÉCOUVREZ LA LUMIÈRE PULSÉE
À TRÈS GRANDE VITESSE

7 bis bd de Strasbourg
93600 Aulnay sous bois
Tél. : 01 48 66 92 54

***Voir conditions en magasins.**



**CONTRÔLE
TECHNIQUE
AUTOMOBILE
DU SAUSSET**

111, rue Auguste Renoir
93600 Aulnay-sous-Bois
01 48 68 44 60



**GRESSIN
TRAITEUR**

**ESPACE
CHAPTAL**

Salles, salons
de réception
et terrasse



1, rue Jean Chaptal
93600 AULNAY-S/BOIS
01 48 66 89 01
Fax : 01 48 79 37 67
www.photogec.over-blog.com

5 SALONS
CLIMATISÉS
DE 20 À 300
PERSONNES

FORMULE AVEC TRAITEUR



DOCUMENTAIRE

Petit baobab deviendra grand...

L'association Inecoba propose, en partenariat avec la Maison de l'environnement, la projection de « Graine de colosse ». Ce documentaire, tourné au Sénégal, traite de la problématique de la non-régénération des forêts de baobabs.

Depuis sa création, fin 2007, INECOBA (Institut pour l'étude et la conservation du baobab) cherche à promouvoir l'arbre et ses utilisations, à favoriser l'étude et la préservation des espèces et à aider à la plantation de nouveaux arbres. L'association aulnaysienne, fortement implantée au Sénégal y a tourné en 2007 un documentaire retraçant l'histoire de deux baobabs jumeaux mais séparés par un grillage. Le premier étant protégé dans la réserve naturelle de Bandia, il a pu se développer harmonieusement alors que le second, dont les feuilles et l'écorce sont utilisées par l'homme, ne se régénère plus. À partir de ce constat, les scientifiques de l'association tentent d'apporter une réponse à ce problème majeur que sont la fragilité et la préservation de la forêt et son utilisation raisonnée par l'homme. Trois ans après la réalisation du film, l'association Inecoba, qui vient de recevoir le label « Année internationale des forêts » du ministère de l'Agriculture, commence, sur place, à voir ses efforts de sensibilisation porter leurs fruits. « Les choses bougent beaucoup, l'on assiste à une réelle prise de conscience notamment de la part de la direction des Parcs nationaux du Sénégal avec laquelle nous travaillons », explique Sébastien Garnaud, président d'Inecoba.

Une réelle prise de conscience

Les produits dérivés du baobab, boissons, confitures ou barres énergétiques réalisés à partir de sa pulpe, arrivent sur le marché européen et mettent en lumière toutes les possibilités qu'offre l'arbre. Naturellement riche en vita-

mines et en calcium, la pulpe du fruit réduite en poudre possède des propriétés énergisantes et son goût acidulé en permet la consommation sans ajouts chimiques. Des vertus connues depuis toujours en Afrique mais que le marché alimentaire européen découvre et qui nécessite une régénération de l'espèce. « Grâce à cette nouvelle commercialisation, qui s'ajoute à la production de baobabs à destination des jardineries, l'on voit de plus en plus de plantations de baobabs et même certains villages se mettent à en replanter », précise Sébastien Garnaud. Un premier pas franchi dans la préservation de l'espèce qui, si elle n'est pas directement en voie d'extinction, ne se régénère plus depuis 250 ou 200 ans. L'on constate que dans les forêts, les baobabs sont encore de moins en moins nombreux et dispersés et qu'ils constituent une espèce vieillissante. Cette année, l'association accompagnera le chercheur Adrian Patrut au Sénégal afin qu'il y continue le travail de datation au carbone 14 des baobabs, commencé en Afrique du Sud, et recensant les plus vieux spécimens de ce colosse légendaire qui reste malgré tout fragile. **A.R.**



EN PRATIQUE

« Graine de colosse », documentaire réalisé par Inecoba, avec le soutien de la mairie d'Aulnay et de la Fondation Nature & Découvertes. Samedi 5 mars à 15h30, à l'occasion du vernissage de l'exposition « Au cœur des forêts » – Maison de l'environnement – Allée circulaire – Parc Faure – Plus d'infos : www.inecoba.fr

AULNAY PRATIQUE

URGENCES

Police secours 17

Police nationale
01 48 19 30 00

Police municipale
01 48 69 04 64

Pompiers 18

Samu 15

SOS médecin
01 47 07 77 77

Centre antipoison
01 40 05 48 48

Hôpital Robert-Ballanger
01 49 36 71 23

Clinique d'Aulnay
01 48 19 33 34

Assistance SOS Amitié
01 42 96 26 26

Enfance maltraitée 119

Enfants disparus 116 000

Accueil des sans-abri 115
(appel gratuit et anonyme)

PERMANENCES GRATUITES

(rendez-vous par téléphone)

Avocats

(bureau d'aide aux victimes)
01 48 79 40 22

Pédiatre de garde

Sam. 5 et dim. 6 mars
Docteur Mueller
Tél. : 01 43 81 65 75
Livry-Gargan

Pharmacie de garde

Dimanche 6 mars
105 galerie Surcouf
Aulnay-sous-Bois
Tél. : 01 48 66 07 11

Pour les gardes de nuit,
contacter le commissariat.

OXYGÈNE

Journal d'informations
de la Ville d'Aulnay-sous-Bois

Jeudi 3 mars 2011

Hôtel-de-Ville • BP 56
93602 Aulnay cedex
Tél. : 01 48 79 63 63
Fax. : 01 48 79 63 39

Directeur de la publication :
Gérard Ségura

Directeur de la rédaction :
Olivier Cessot

Rédacteur en chef :
Christophe Lopez

Secrétaire de rédaction :
Angélique Médina

Maquette : JBA

Ont participé à la
rédaction de ce numéro :
Anne Raffenel, Frédéric
Lombard, Philippe
Ginesy, Fadila Zidouni

Photos : A. Bernuzeau,
M. Greulich, S. Chivet, J. Tomas

Réalisation : Marianne
Ducreux, Katia Ouagued,
Bernard Flamant.

Régie publicitaire :
Médias et publicité

Impression :
Imprimerie Grenier

Tirage : 36 000 exemplaires
Dépôt légal : mars 2011





La salle d'intervention, récemment équipée des appareils les plus sophistiqués, continuera d'accueillir les patients souffrant d'une artère du cœur bloquée.

Hôpital Robert-Ballanger

Longtemps en sursis, Le service de cardiologie pousse un « ouf » de soulagement

Grâce à la mobilisation des acteurs de la santé, des élus et de la population, l'activité d'angioplastie coronarienne, qui prévient les arrêts cardiaques, a été sauvée. Visite de cette unité de soins ultra-moderne de l'hôpital Robert-Ballanger.

Une salle aseptisée aux allures de bloc opératoire dernier cri. Et le long d'une baie vitrée, une batterie d'ordinateurs sagement alignés sur les écrans desquels défilent une quantité de données. C'est le temple de l'angioplastie coronarienne, nom savant pour désigner le lieu où les patients, souffrant du rétrécissement ou de l'obstruction d'une artère du cœur, sont conduits tout au long de l'année et à toute heure du jour et de la nuit. Souvent donc en urgence, car c'est ici que leur vie peut être sauvée. Et c'est précisément ce service de l'hôpital intercommunal Robert-Ballanger que l'État, via l'ARS (Agence régionale de santé) avait l'intention de sacrifier. Une décision vécue par le personnel soignant comme une aberration doublée d'une injustice.

Des personnels qualifiés et dévoués

C'est que des investissements considérables viennent juste d'être consentis pour équiper la salle d'intervention d'un plateau technique ultra-

moderne. Mais aussi pour construire le nouveau bâtiment de cardiologie pourvu de 20 lits d'hospitalisation, de 8 unités de surveillance continue et de 4 lits de soins neurovasculaires. Ces locaux, fins prêts, seront occupés dans les jours qui viennent par l'équipe médicale, particulièrement soudée, qui voit dans cette modernisation une forme de consécration pour son dévouement. Au-delà des 350 opérations annuelles, seuil atteint ces deux dernières années par le service et à partir duquel l'ARS considère l'activité viable, c'est la qualité même de la formation des personnels que la tutelle saluait dans un récent rapport. À ces arguments, plaidant contre la fermeture, s'ajoute le bassin de vie en pleine expansion auquel le service s'adresse. Déjà estimé à 500 000 personnes, il englobe l'aéroport de Roissy et du Bourget, le parc d'activités de Villepinte, de grandes entreprises et devra compter dans l'avenir avec l'accroissement des villes environnantes. Nul, enfin, ne peut ignorer la situation sociale des familles à laquelle l'hôpital est souvent confronté. En dépit d'une population jeune, on y souffre plus qu'ailleurs d'artères obstruées. Essentiellement par un défaut d'accès aux soins préventifs. Une inégalité de fait, face au droit à la santé pour tous, qui justifierait à lui seul un rattrapage de moyens.

Ch.L.

PAROLE D'EXPERT

DOCTEUR JEAN-PIERRE MARONI,
praticien hospitalier du service



« La fermeture était inacceptable »

« Nous venons à l'instant de recevoir l'autorisation de reconduire l'activité pour cinq ans. La décision de

fermeture était d'autant plus inacceptable que nous répondons à tous les critères requis en termes de quantité et de qualité d'interventions. Le matériel venait d'être renouvelé et l'équipe restait plus mobilisée que jamais. Nous sommes certes soulagés mais il s'agit là d'une alerte qui doit nous trouver vigilants face au plan de réduction des moyens, en particulier celui qui touche la réorganisation des urgences en Seine-Saint-Denis. »

PAROLE D'EXPERTE

CATHERINE PÉPIN, infirmière en chef



« Un fort esprit d'équipe »

« Si la fermeture avait été confirmée, j'aurais quitté l'hôpital. Cela fait pourtant 30 ans que j'y travaille. Je peux dire que ce service, c'est notre bébé. Nous

l'avons pour ainsi dire construit et nous y consacrons beaucoup de temps et d'énergie. Il existe un esprit d'équipe très fort. La nuit, je suis disponible en astreinte chez moi pour une urgence entre dix à quinze fois par mois. Nous avons surtout l'immense satisfaction de soulager la douleur des patients. »

PAROLE D'EXPERTE

ANISSA DRIS, infirmière



« Le travail est passionnant »

« J'adore mon métier. C'est une vocation. Je dis souvent que ce n'est pas moi qui l'ai choisi, mais lui. J'ai demandé à être affectée dans ce

service tant le travail y est passionnant. Nous abordons tous les aspects des soins, de la prévention au traitement d'urgence. J'ai vécu de façon stressante l'annonce de l'arrêt du service. Alors qu'on a beaucoup donné de nous-mêmes ces dernières années, on se demandait ce que l'on allait devenir. »

Santé publique

Les menaces sur l'accès aux soins ne sont pas toutes écartées

D'autres projets de réduction des coûts laissent planer une crainte sur la qualité et l'égalité d'accès aux soins au sein du système hospitalier. En particulier une réforme de l'accueil des urgences en Seine-Saint-Denis.

Si le danger de fermeture d'une unité du service de cardiologie de l'hôpital Ballanger est désormais écarté, des périls analogues menacent d'autres établissements en Seine-Saint-Denis. À l'image de l'hôpital Jean-Verdier de Bondy qui craint pour sa survie, depuis plusieurs mois déjà. Quant à l'hôpital André-Grégoire de Montreuil, les personnels sont actuellement en lutte contre le projet de fermeture des urgences chirurgicales. Ils redoutent que la disparition de ce service ne soit le prélude au démantèlement complet de l'ensemble des urgences de l'établissement. Une angoisse qui n'est pas de l'ordre du fantôme. Même si l'ARS (Agence régionale de santé) affirme qu'aucune décision n'a encore été entérinée, le nouveau Schéma régional d'organisation des soins prévoit bel et bien l'abandon des urgences au sein des quatre hôpitaux du département, la nuit et les jours fériés, à la charge du seul hôpital Robert-Ballanger. Une perspective qui fait hurler les professionnels de santé du dit établissement. Mieux que per-

sonne, ils connaissent les conditions déjà extrêmement limitées d'accueil des patients. «Lors des heures d'affluence, il est fréquent que certains d'entre eux restent plusieurs heures sur un brancard dans un couloir, faute de lit disponible», témoigne une infirmière. De leurs côtés, les médecins parlent «d'hérésie financière en raison de la surcharge de coûts générés par les transferts de malades». Sans compter les risques encourus par les populations les plus éloignées et qui seront tenus de rejoindre au plus vite un hôpital désormais seul habilité à les recevoir.

«Seul recours pour les plus démunis»

Ces prescriptions ne doivent rien au hasard. Elles sont la conséquence directe de la loi «Hôpital, santé, patients, territoires» (HPST), dite aussi loi Bachelot, promulguée le 21 juillet 2009 et visant à ramener à l'équilibre les budgets hospitaliers déjà fortement contraints. Une logique purement comptable que les médecins, professeurs de médecine et chefs de service ont dénoncée vertement dans une pétition. Ils mettent notamment en avant les principes intangibles du respect de la vie humaine et la défense du service public d'accès aux soins. «Nos hôpi-



Un projet très contesté prévoit que l'hôpital Ballanger deviendrait le seul établissement du département à accueillir les urgences de nuit et les jours fériés.

taux ont jusqu'à présent garanti tous les soins du plus haut niveau à tous les malades, à égalité, quelles que soient leurs ressources», écrivent-ils. Ils sont souvent le seul recours pour les plus démunis. Pourquoi détruire un système qui a fait ses preuves? Un système que les personnels de santé

comparent d'ailleurs volontiers à celui des États-Unis: là-bas, les dépenses de santé d'un citoyen américain représentent plus du double de celle d'un Français, pour une efficacité globale jugée pourtant inférieure par l'Organisation mondiale de la santé.

Ch. L.



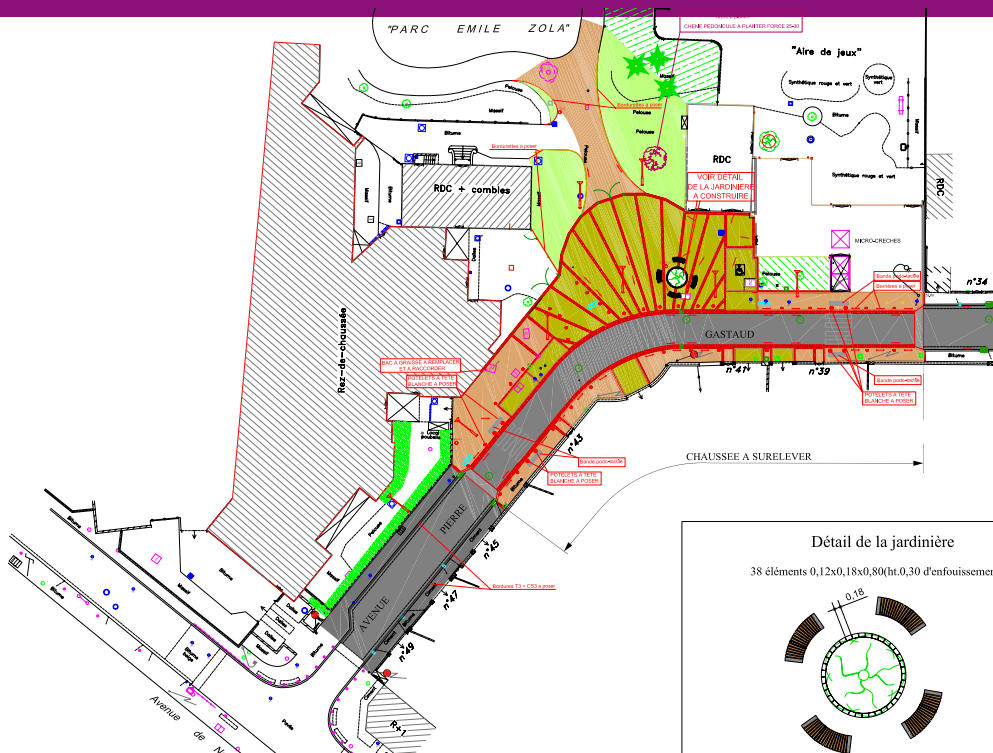
La délégation qui s'est rendue jeudi 17 février à l'Agence régionale de santé (ARS) était notamment conduite par des élus d'Aulnay.

La mobilisation a payé

Voeux des Conseils municipaux d'Aulnay, Sevran, Le Blanc-Mesnil, Villepinte ou Tremblay. Pétitions lancées à l'initiative des élus de gauche auprès des populations concernées et signées par centaines. À Aulnay, une pétition municipale prise en charge par les services de la Ville, en contact avec le public. Délégation à l'Agence régionale de santé (ARS) dans le 19^e arrondissement de Paris. Dès l'annonce de la possible fermeture de l'unité d'angioplastie coronarienne de l'hôpital Ballanger, c'est à une mobilisation tous

azimuts à laquelle on a assisté. Une mobilisation qui a rassemblé les élus, les personnels de santé et les habitants. L'unanimité s'est même faite au sein des Assemblées communales où les déclarations d'intention favorables au maintien du service ont été votées par l'ensemble des sensibilités politiques représentées. Ce qui a notamment conduit le député Gérard Gaudron, pourtant favorable à la loi «Hôpital, Santé, Patients, Territoire» (HSPT) à intervenir auprès de Nora Berra, secrétaire d'État à la santé.

NOTREVILLE



TRAVAUX

L'entrée du parc Zola fait peau neuve

C'est par un espace vert que se fera désormais l'arrivée à la Maison de l'environnement. La Ville en a profité pour reprendre également la rue Pierre-Gastaud. Débutés au début de janvier dernier, les travaux sont prévus pour durer trois mois et s'achever aux alentours de la fin mars. Ils concernent la réfection complète de la rue Pierre-Gastaud (entre le numéro 37 et l'avenue de Nonneville). Le chantier consiste également au terrassement de la voirie, à la création d'une extension d'eaux pluviales, à un aménagement de sécurité par la réalisation d'un carrefour



surélevé. Les candélabres d'éclairage publics seront eux aussi remplacés. Ces interventions, qui ne sont pas sans causer une gêne pour le voisinage, donnent lieu à une déviation et à une invitation aux riverains à se conformer à la signalisation des panneaux de chantier.

Une entrée en beauté

Autre chantier, même lieu, la réfection du parvis du parc Émile-Zola. Ce projet d'aménagement et d'embellissement des espaces extérieurs touche à la crèche municipale. Il assure une arrivée en beauté et en sécurité dans le parc. Une magnifique jardinière, agrémentée de quatre bancs, est installée. Et un chêne pédoncule, amené à s'épanouir, a également été planté. Cette réalisation achève de donner sa pleine cohérence à l'espace public de ce quartier situé non loin d'une entrée de ville et qui a fait l'objet de nombreux aménagements ces deux dernières années.

EN BREF

SOLIDARITÉ Loto de l'association Toulouse-Lautrec

Un loto est organisé dimanche 6 mars à partir de 13h, au gymnase Pierre-Scohy (1 rue Aristide-Briand) par l'association sports et loisirs Toulouse-Lautrec qui œuvre pour mettre le sport à la portée des personnes handicapées mentales. De nombreux lots sont à gagner, dont un vélo et un lecteur DVD. Prix du carton : 3 €.

SCOLARITÉ Inscription à l'école



Vous avez jusqu'au 31 mars prochain pour inscrire votre enfant à l'école en vous adressant au centre administratif ou aux mairies annexes. Cette inscription concerne tous les enfants ayant atteint l'âge de 3 ans au jour de la rentrée scolaire. Ils peuvent être admis dans la limite des places disponibles et sous conditions.

? EN PRATIQUE

Pièces à fournir : livret de famille, carnet de santé de l'enfant, justificatif de domicile – Tél. : 01 48 79 41 46

NOMINATION

Le centre de danse du Galion à l'honneur

« Davai Davai », spectacle coproduit par le centre de danse du Galion, est nommé aux prestigieux Masques d'or, l'équivalent des Molières en Russie, dont la cérémonie officielle de remise des prix aura lieu le 15 avril prochain.



Créé en 2010 dans le cadre de l'année France-Russie, *Davai Davai* vient d'être nommé aux Masques d'or dans les catégories « Meilleur spectacle de danse contemporaine » et « Meilleur chorégraphe ». Coproduit par le centre de danse du Galion, présenté à Aulnay lors de la dernière édition du Festival H²O, *Davai Davai* est une création issue de la rencontre entre le chorégraphe Brahim Bouchelaghem et les huit

danseurs russes TOP9, champions du monde du Battle of thé Year 2008. Le chorégraphe, au travail singulier et sensible, a su emmener les danseurs du show à la poésie et de la simple performance à l'expression personnelle. Cette création, forte et émouvante est basée sur un authentique échange humain où se mêlent parcours de vie et aspirations poétiques. Représenté tant en France qu'à l'étranger, le spectacle a séduit le

public et le jury des Masques d'or. Créés en 1994 par l'Union des professionnels des théâtres de Russie, les Masques d'or récompensent chaque année le théâtre, l'opéra, la danse, le ballet, ainsi que les chefs d'orchestres, chorégraphes, metteurs en scènes et acteurs. La cérémonie officielle qui aura lieu à Moscou le vendredi 15 avril sera retransmise en direct sur la première chaîne de télévision russe.

Pour votre enfant

Tout savoir sur les modes de garde

L'offre s'étend sur la ville. Pour connaître les possibilités de faire garder votre bambin, une réunion d'informations mensuelle a été instituée.

Vous vous interrogez sur la façon dont vous allez bien pouvoir faire garder votre enfant âgé de moins de 4 ans et sur les possibilités qui vous sont ouvertes à Aulnay ? Désormais, une réunion d'information à l'attention de tous les parents vous est proposée une fois par mois. Vous saurez tout sur les dispositifs en vigueur qui ne sont pas si évidents à appréhender. Une vingtaine de structures rayonnent en effet sur le territoire communal avec des objectifs et des modes de fonctionnement parfois différents.

« Nous nous sommes rendu compte que les parents manquaient d'éléments, précise Zohra Achour Tani, la responsable de l'information aux familles. Nous souhaitons qu'ils se déterminent en toute connaissance

de cause. » De fait, lors de ces séances, vous ne disposerez pas seulement des indications concernant les structures collectives, telles les crèches ou les haltes-garderies. Vous aurez aussi en main les coordonnées du Réseau des assistantes maternelles avec les mérites comparés de l'un ou l'autre de ces modes de garde. À vous ensuite de vous faire votre opinion en fonction de vos attentes.



EN PRATIQUE

Où ?

Foyer André Romand, 13 rue André-Romand (parking de l'École de musique).

Quand ?

Samedi 5 mars à 9h30

Vendredi 25 mars à 18h

Pour vous inscrire, contactez le Relais des assistantes maternelles au 01 48 19 85 56 ou au 01 48 19 85 59.



petite enfance

RELAIS ASSISTANTES MATERNELLES

www.aulnay-sous-bois.com



Vous recherchez UN mode de garde POUR votre enfant ?

Chaque mois des réunions d'information pour répondre à toutes vos questions

Où ?

Foyer André-Romand, 13 rue André-Romand, Aulnay-sous-Bois

Stationnement : parking de l'école nationale de musique

Quand ?

Retrouver les dates et horaires, chaque mois sur www.aulnay-sous-bois.com

ou dans Oxygène.



MITRY

Le nouveau supermarché ouvrira ses portes en juin

Le nouveau magasin Netto va remplacer ATAC, fermé depuis le mois de septembre, et relancer la dynamique commerciale sur le quartier.

C'est la question qui court sur les lèvres de tous les habitants. « Quand ? » La nouvelle enseigne Netto, d'une superficie de 1000 m², venue opportunément remplacer le défunt supermarché ATAC, n'ouvrira pas ses portes avant le mois de juin prochain. Des travaux importants, ainsi qu'un délai lié aux démarches administratives de toutes sortes,

imposent cette nouvelle attente. Cette semaine, un panneau d'information vient d'être planté à hauteur du supermarché offrant aux habitants les détails utiles. Dans tous les cas, les navettes vers Chanteloup seront maintenues. Il est toutefois possible que le minibus soit amené à stationner moins longtemps sur place. « En moins d'une

heure, les personnes intéressées ont largement le temps de faire leurs courses », confie un habitant. Reste que Netto promet une offre commerciale répondant aux besoins des habitants, ainsi que la possibilité pour d'autres commerces de se greffer à l'enseigne. De quoi donner un premier coup de neuf au quartier.

Christophe Lopez

PAROLE D'EXPERT

PHILIPPE LECRIQUE, directeur des supermarchés Netto et Intermarché d'Aulnay-sous-Bois



« Des délais normaux »

« Il n'y a aucun blocage sur le fond. Nous sommes simplement liés par des contraintes administratives. Notamment la délivrance du permis de construire et le passage de la commission de sécurité. Il y a aussi le temps pris par le lancement des appels d'offres concernant les travaux. Il nous faut également attendre que l'architecte ait rendu sa copie. Tout cela explique les délais qui sont tout à fait normaux pour ce genre d'opération. »

CALENDRIER DES RÉUNIONS DE TRAVAIL DES CONSEILS DE QUARTIERS

VENREDI 4 MARS À 19H30

Balagny – La Plaine – Tour Eiffel
Réfectoire Fontaine-des-Prés
25/27 rue de l'Arbre-Vert

MERCREDI 9 MARS À 19H

Prévoyants – Le Parc
GUY CHALLIER
Réfectoire des Prévoyants
45/47 avenue des Friches

LUNDI 14 MARS À 19H30

Savigny – Mitry
MARTINE PELLIER
Réfectoire Ambourget
8 rue du 8-Mai-1945

MARDI 15 MARS À 10H

Conseil des seniors
ÉVELYNE DEMONCEAUX
Ancien Réfectoire Salle du Bourg
39 rue de Sevrans

MERCREDI 16 MARS À 18H30

Cité de l'Europe
MIGUEL HERNANDEZ
Annexe centre social
des Trois-Quartiers
(Maison rose)

JEUDI 24 À 18H

Gros-Saule
MARTINE PELLIER
Espace Gros-Saule
Rue du Docteur-Claude-Bernard



EN PRATIQUE

Venez en auditeur libre. Les conseils

de quartiers sont ouverts à tous les Aulnaysiens qui souhaitent en savoir plus sur la vie locale. Pour connaître les dates des prochaines réunions, reportez-vous au calendrier ci-dessus ou contactez directement la direction de la Démocratie participative, soit par téléphone au 01 48 79 62 99/62 96 ou par mail : democriatielocale@aulnay-sous-bois.com



AULNAY-SOUS-BOIS
VUE PAR
SÉBASTIEN HOMO



PORTRAIT **SÉBASTIEN HOMO**

La perche dans les étoiles

La tête dans les étoiles mais les pieds sur terre et le cœur sur la main, Sébastien Homo est indissociable de la perche qui l'accompagne depuis plus de 20 ans.

BIO EXPRESS

Sébastien Homo est né dans un sérail de perchistes. De ses premiers sauts à son titre de champion du monde cadet en 1999, l'enfant devenu ado a traversé une scolarité classique entre l'école primaire, le collège Gérard-Philippe – sous les couleurs duquel il fut champion de France UNSS – et le lycée Jean-Zay. Bachelier en 2000 à l'issue d'une terminale S méritoire, il s'est consacré les trois années suivantes à son art, entre hauts et bas. Et puis, en 2003, ce fut l'entrée dans la vie active comme conseiller technique sportif régional.

Gainsbourg sans une Gitane ?

Impensable. Sébastien Homo sans ses perches ? Inconcevable. Dans la galaxie des effaceurs de barre, l'athlète du Dynamic Aulnay club n'a plus tout à fait son avenir devant lui. Mais à 28 ans, celui qui fut – entre autres – le champion du monde cadet à 17 ans, puis d'Europe chez les juniors, champion de France espoir à 20 ans et vice-champion de France individuel à 24 ans, demeure viscéralement rivé à son sport. Dans sa famille, on a la perche dans les gènes. Il y a Philippe, son défricheur de père, et puis l'oncle Michel. Christophe le cousin de Sébastien, Amandine sa sœur et Nicolas son petit frère ont succombé comme lui. « J'ai appris à marcher au pied des sautoirs. » Il a plié ses premières gaules vers 7 ans. « J'ai toujours été un peu casse-cou. » Retomber d'une hauteur de 5,55 m sur un carré de mousse demande en effet plus que du savoir-faire.

Lorsqu'il parle de sa carrière, c'est au détail près, égrenant les bons comme les mauvais moments. Le Yang ? Ses titres en jeunes ou la victoire d'Aulnay en Coupe de France en 2009. Le Yin ? Les saisons hachées consécutives à une chute en vélo au plus fort de son ascension. Il en parle avec la pudeur de celui qui n'a jamais été élevé dans le bling bling. « La gloire ne m'intéresse pas, la reconnaissance des miens et du milieu de la perche me suffisent », assure-t-il. Des regrets ? « N'avoir jamais franchi 5,60 m et être né en France où il y a plein de super sauteurs, ce qui met la barre plus haute qu'ailleurs », ajoute-il en riant.

La volonté de transmettre

Et dans son panthéon, il y a Jean Galfione. Il entretient avec le champion olympique une amitié haut perchée. Fin 2010, elle les a postés à la barre du voilier du projet Cap



MA BALADE

« Je fais du vélo sur les berges du canal de l'Ourcq. Je pars du pont de l'Union et je roule jusqu'à Claye-Souilly. J'apprécie le calme, la nature et la bonne qualité de la piste cyclable. »



MON LIEU

« Le stade du Moulin-Neuf. C'est ma seconde maison. C'est un bel endroit, aéré, boisé, où beaucoup de sportifs se retrouvent. Un lieu qui casse avec l'image négative de la banlieue. »

vers les étoiles qui achemina du matériel scolaire au Cap-Vert, l'archipel de sa compagne et perchiste Sandra Ribeiro. « Mon sport m'apporte tellement de satisfactions. À mon tour, il me semble naturel d'en faire profiter les autres. » Aujourd'hui conseiller technique régional, il est moins présent sur les barres. Mais il poursuit sur sa lancée, transmettre et tendre des perches.

F. L.

LOISIRS

SPORTS



BOXE FRANÇAISE

De pieds et de poings

La boxe française-savate coule des jours tranquilles au gymnase du Havre dans un club qui place l'éveil à son sport au-dessus de tout.

L'Association sportive de canne de combat, bâton et boxe française a peut-être abandonné les deux premières activités en bas du ring mais elle marche bien sur ses deux jambes. Plus précisément sur ses pieds. C'est mieux pour pratiquer ce sport créé au XIX^e siècle à Paris, où on gagne autant avec ses membres inférieurs qu'avec les membres supérieurs. Discipline pieds-poings par excellence, la boxe française-savate ne doit surtout pas être confondue avec l'anglaise – dont elle reprend les techniques d'uppercut, de crochet, de direct et de swing – au risque de froisser les moins susceptibles de ses pratiquants. À Aulnay, ce sport de percussion a élu domicile au gymnase du Havre. Il est né en 1986 et licencie une cinquantaine de combattants, la plupart issus du quartier. D'emblée, Benoît Bernard, le président, plante le décor. «*Nous sommes avant tout un club d'éveil et la compétition ne nous attire qu'à la marge*», explique-t-il.

Volonté de former d'accord, mais les difficultés d'engager des frais dans des compétitions, contraignent le club à vivre chichement en se centrant sur l'essentiel. Il ne s'en plaint pas, bien calé dans son environnement et bénéficiant d'une bonne cote de sympathie dans le sud de la ville où il rayonne. Le club est jeune, ses combattants également. Le gros des troupes oscille entre 9 et 15 ans. Les adultes ne sont pas mis au rencard pour autant. Mais quand on parle de doyen des boxeurs ici, il faut compter 40 ans au maximum. Avec ses effectifs, le club a déjà suffisamment de quoi remplir les deux créneaux

hebdomadaires dont il dispose. «*Actuellement, on ne pourrait pas gérer davantage de monde*.» Bon an mal an, les effectifs sont stables, ce qui assure une pérennité tranquille à ce club convivial composé à 120% de bénévoles. Bénévoles mais formés et sérieux. Avant d'entraîner, Blandine Jouard fut une authentique championne avec plusieurs titres nationaux à son palmarès, les gants d'Aulnay aux poings. Qu'on ne s'y trompe pas. Choisir de pratiquer la boxe française n'a rien du Club Med. «*L'entraînement est très soutenu parce que, sur le ring, le combattant est toujours en mouvement. Il doit constamment garder sa lucidité, préserver ses réflexes, rester souple et attaquer*.» Dans ces moments-là, un round de trois minutes peut sembler une éternité. Mais Benoît Bernard encourage les parents à lui confier leur progéniture, dès 8 ans. «*La boxe française canalise l'énergie, apprend la maîtrise de soi, contraint à respecter des règles de combat très strictes*.» Sur le plan du développement moteur de l'enfant, il favorise la synchronisation du bas avec le haut du corps. Et puis, une certitude absolue, ce n'est pas un sport de chiffonniers où tous les coups seraient permis. «*Il faut avoir sa licence depuis au moins deux ans avant de combattre*», rappelle le dirigeant. Pas question d'y déroger.



Pratique

Association sportive de canne de combat, bâton et boxe française

Renseignements : Benoît Bernard au 06 15 28 02 44





BADMINTON

Dur dur

Battu ce week-end à Strasbourg 5 points à 3 mais sans avoir démerité, l'équipe première du CBAB n'a plus que deux matches en N1A pour éviter la relégation. Prochain rendez-vous le 26 mars à Issy-les-Moulineaux, le leader.

ESCRIME

Les dames au pouvoir

Circuit national vétérans dame épée (40-50 ans) à Montélimar :

1^{re} Pascale Appavoupouille, 2^e Claire Duchnowski (au classement national Claire est 1^{re} et Pascale 5^e).

Championnat de ligue épée à Créteil :

1^{re} Marie-Noëlle Prive, championne de la ligue en vétérans 3 (60-70ans).

BOXE

Marie-Sainte en avril, Bouadla à l'automne

C'est une certitude, Mehdi Bouadla ne boxera pas pour le titre mondial IBF avant l'automne prochain. Le combat prévu le 22 janvier dernier contre l'Allemand Sebastian Sylvester avait été reporté. Le champion du monde défendra auparavant son titre au printemps. La

lointaine échéance n'empêche pas l'Aulnaysien d'y penser fort. Dans le cadre de sa préparation, il boxera le 16 avril à Fort-de-France, en Martinique. Le même soir, Julien Marie-Sainte s'attachera à conserver son titre de champion de France des poids moyens, face à Yoann Camonin.

HANDBALL FÉMININ

Aulnay un peu plus haut

Avec deux points supplémentaires grignotés au classement de N1A sur Dijon Bourgogne, Aulnay Handball poursuit avec une assurance retrouvée son opération accession. Bien emmenée par le duo Kouyou/Lacour, l'équipe senior féminine est allée battre dimanche, en Alsace, l'ASPTT Strasbourg, 28 buts à 24. Les Aulnaysiennes poursuivent une invincibilité en cours depuis la mi-décembre. Cet enchaînement de performances les place 5^e du classement, à sept journées de la fin, avec 35 points. Dijon, autre prétendant à la montée en compte 38. Prochain match en championnat le 13 mars, à domicile contre Bar-le-Duc (9^e).



ATHLÉTISME

Le DAC en cross et en salle

Bonne prestation de Julie Poujollon qui s'est classée 138^e des championnats de France de cross-country le 17 février à Paray-le-Monial. L'athlète du DAC gagne quatre places au classement Lifa (23^e).

Le 25 février au meeting d'Aulnay, Jimmy François a sauté 6m17 en longueur, son record personnel, tout comme Mei Abada (3m50) et Léa Abraham (3m65) dans une autre catégorie. Avec 1m80, Clara Liberman améliore le record du club en poussine. Daci Thiziri a passé 2m80 et Cyrielle Rousselle 2m20. En senior, Alima Ouattara (3m65) a quasiment son billet en poche pour les championnats de France. À noter

également les 4m80 de Sylvain Chalaux en espoir, et les 5m23 du senior Sébastien Homo (saut à la perche) vainqueur du concours.

Le 26 février à Tours, la jeune Monique Sanches a pris la 10^e place du concours avec un jet mesuré à 36m09, pour sa première participation aux championnats de France de lancers longs. Ce même week-end à Eaubonne, lors des championnats d'Île-de-France en salle, la perchiste junior Émeline Chevauchée a franchi 3,75 m, battant son record personnel et décrochant ainsi le titre régional. Elle gagne une place au bilan français (4^e).



CULTURE

FESTIVAL BANLIEUES BLEUES

« J'adore Nina Simone »

Si les goûts et les influences musicales de Napoleon Maddox, rappeur et beat boxer de génie, sont éclectiques et nombreux, c'est à Nina Simone, grande dame de la soul, qu'il a choisi de rendre un hommage unique et époustouflant.



C'est à l'âge de 7 ans, que Napoleon Maddox commence à écrire ses premières rimes. Influencé à l'époque par les sermons du prêtre à l'église « mélange de slam, de poésie et de rap », il est également marqué par les chœurs de gospel et le jazz. Ses goûts musicaux comprennent aussi bien Frank Sinatra que Charlie Mingus, Stravinsky, Nina Simone ou encore Johnny Cash. Mais c'est dans la musique hip-hop, « qui comporte des similitudes avec le jazz » et « des touches de toutes les musiques » que Napoleon Maddox se reconnaît le plus. « Ma musique est une connexion entre toutes les musiques noires », explique-t-il. Son expérience de DJ dans une émission de radio qu'il a animée à Cincinnati, sa ville d'origine, durant sept ans, lui a permis d'enrichir son univers musical en mélangeant divers styles de musiques.

Éclectique et talentueux

Il fonde en 1997 IsWhat, un groupe avec lequel il sortira trois albums et fera de nombreuses tournées, notamment en Europe, où il aime beaucoup se produire. Il travaille également aux côtés de Chuck D, Public Enemy ou Bojan Z. Privilégiant et le fond et la forme, ses rimes sont parfaitement ciselées et d'une musicalité extrême. Rendant hommage à Nina Simone dans « A Riot Called Nina », il s'entoure sur scène de la pianiste Sophia Domancich, spécialiste des musiques improvisées et des voix des Boxettes, chœur de beatbox anglais réuni autour de la fameuse Bellatrix. « C'est une chose d'avoir un public, et c'est une chose différente d'avoir une vision pour vous-même et pour votre public, afin de l'emmener dans un voyage », précise Napoleon Maddox. Pari réussi avec « A Riot Called Nina », hommage unique et époustouflant que rend le rappeur le plus éclectique et le plus doué de sa génération à la grande prêtresse de la soul et beau voyage au cœur du jazz, du hip-hop, du beatbox et de la world mené par une voix éblouissante. **A. R.**



EN PRATIQUE

Napoleon Maddox « A Riot Called Nina »

Dans le cadre du festival Banlieues bleues

Samedi 12 mars à 20h30 – Le Cap - 56 rue Auguste-Renoir – Tél. : 01 48 66 94 60

Tarifs : 12 € / 8 € / 6 €

CONCERT CLASSIQUE

Le Conservatoire à l'heure américaine

L'orchestre d'harmonie du Conservatoire rend hommage à la musique américaine en interprétant, notamment, la célèbre Rhapsody in Blue de George Gershwin.

Dans les années 1920, la musique américaine, à la faveur de l'émergence du jazz, commence à se démarquer de la musique de la Vieille Europe et se crée une identité et un répertoire. En 1923, un premier concert mêlant jazz et musique classique remportant un grand succès, amène le chef d'orchestre Paul Whiteman à commander à George Gershwin une pièce dans l'esprit du concerto pour piano afin de la donner lors d'un concert intitulé « *Expérience de musique moderne* ». Écrite en moins de quatre semaines, la *Rhapsody in Blue* est jouée pour la première fois à New York. Première tentative de renouvellement de la musique classique empruntant au jazz, la *Rhapsody in Blue* connaît rapidement un immense succès, bien qu'à sa réception les avis aient été mitigés. George Gershwin qui voyait en cette pièce « *un kaléidoscope musical des États-Unis* », n'a pas à cette époque assez d'expérience et de connaissances pour en réaliser l'orchestration. Celle-ci est donc confiée à Ferde Grofé, l'arrangeur de Paul Whiteman.

Il s'en chargera à quatre reprises. Dix ans plus tard, George Gershwin entreprend la composition et l'orchestration de son opéra, créé en septembre 1935. Il reçut un accueil plus que partagé par la critique américaine qui ne le reconnaissait pas comme un véritable opéra, sa partition provenant de la comédie musicale, et ce, malgré les ardentes défenses de George Gershwin. Ce n'est que dans les années 1980 que *Porgy and Bess* trouva sa place dans les classiques du répertoire lyrique américain. L'orchestre d'harmonie du Conservatoire, dirigé par Jean-Philippe Allard, avec Delphine Michélet au piano, interprète la *Rhapsody in Blue* et s'associe au Cap Orchestra pour donner la *Suite pour orchestre*, de *Porgy and Bess*, spécialement arrangée par Bruno Wilhelm. Il s'agit en effet, d'une version instrumentale écrite afin d'unir les effectifs de l'orchestre d'harmonie du Conservatoire et du Cap Orchestra. Cette Suite reprend les plus grands succès de la partition originale de l'opéra tels que *Summertime* ou *It ain't necessarily so*.

A.R



EN PRATIQUE

Samedi 12 mars à 20h30 -

Dimanche 13 mars à 16h -

Conservatoire, 12 rue de Sevran Tél.: 01 48 79 65 21

Tarif : 5 € – billets en vente au secrétariat
du Conservatoire

CINÉMA ESPACE JACQUES-PRÉVERT

ACTUELLEMENT



HALAL POLICE D'ÉTAT

France, 2011, comédie, 1h38
Réalisé par Rachid Dhibou

Paris, 2011, un serial killer sévit dans les épiceries de Barbès. Parmi les victimes, la femme d'un diplomate algérien. C'est assez pour que la police algérienne entre en jeu et mette à disposition de la police nationale française le plus grand duo de flics d'Afrique du Nord.

À VENIR



TRUE GRIT

USA, 2011, western, vost, 1h50
Réalisé par Ethan et Joël Coen

1870, juste après la guerre de Sécession, sur l'ultime frontière de l'Ouest américain. Seule au monde, Mattie Ross, 14 ans, réclame justice pour la mort de son père, abattu de sang-froid pour deux pièces d'or par le lâche Tom Chaney. L'assassin s'est réfugié en territoire indien.

	JEU 3	VEN 4	SAM 5	DIM 6	LUN 7	MAR 8	MER 9
YOGI L'OURS			14H	14H15			
LE DISCOURS D'UN ROI (vost)	18H/20H30	18H	15H30/17H45				
HALAL POLICE D'ÉTAT		20H45	14H15/16H15/18H15/20H45	16H			
INDICES (ciné-débat)			20H				
GNOMEO ET JULIETTE							16H45
JE SUIS UN NO MAN'S LAND							16H15/18H30/20H45
TRUE GRIT (vost)							13H45/18H/20H30



archives municipales collection de Mr. Higorom3Fi387

L'Hôtel de Ville, toute une histoire

Décidée dès le début du xx^e siècle, la construction de la nouvelle mairie ne s'est achevée qu'en 1934, après avoir donné lieu à de nombreuses réflexions sur sa localisation définitive.

Depuis 1840, la mairie est implantée dans une maison de la rue de Sevrans, faisant également office d'école, à l'emplacement de l'actuelle cour de l'école des garçons

du Vieux-Pays. En 1884, la « charte des libertés communales » prévoit que chaque commune doit se doter d'un local spécifique pour accueillir la mairie. Cette loi confère une nou-

velle charge symbolique à l'édifice qui devient unique représentant du pouvoir local. Au début du xx^e siècle, le bâtiment comportant la mairie-école menace de s'effondrer et la municipalité ayant l'obligation de respecter la « charte », la question d'un déménagement et d'une construction est donc posée. À cette époque, la vie locale est marquée par une séparation entre l'ancien quartier du Bourg (Vieux-Pays), au nord de la commune et la nouvelle agglomération située dans le quartier du Parc, au sud des récentes voies de chemin de fer. La localisation du nouvel Hôtel de Ville est donc décisive afin de ne pas attiser conflits et rivalités entre les deux parties de la commune. C'est dans ce cadre que la société Bernheim, frères et fils, propose, en 1909, de céder à la Ville un terrain au cœur de son futur lotissement.

Un terrain acquis pour un franc symbolique

Ce vaste terrain, d'une superficie de 8200 m², situé au centre des 11 hectares que détient la société Bernheim depuis 1904 entre la gare et le Vieux-Pays est acquis pour un franc symbolique par la municipalité qui s'engage à y construire, avant 1915, le nouvel édifice ainsi que des voies

pour le desservir. Après une enquête publique et un avis très favorable rendu par le commissaire-enquêteur, le Conseil municipal décide, en mai 1910, de construire la nouvelle mairie sur ce terrain. Idéalement situé, dans un quartier en cours d'urbanisation et facile d'accès, le terrain acquis permet de souder autour de la nouvelle mairie les deux parties de ville et de renforcer l'identité communale. Le bâtiment, situé au cœur du terrain est visible de tous côtés, sa façade principale, en pierre de taille donne sur l'avenue Félix-Faure, conçue comme une voie triomphale bien que se finissant visuellement sur les voies ferrées. Les côtés de l'édifice et la façade arrière affichent un parement de briques. Un jardin aménagé prolonge la façade principale, mais cette mise en valeur des abords ne se prolonge par aucune cohérence architecturale. En effet, la construction effective de la nouvelle mairie n'intervient qu'en 1934 alors que le quartier est déjà largement occupé par un habitat pavillonnaire construit après la Première Guerre mondiale, plus de 15 ans auparavant. L'Hôtel de Ville est finalement inauguré le 1^{er} juillet 1934, en présence du député Pierre Cathala et du maire Louis Poupon.

A. R.

C'ÉTAIT AULNAY L'ANCIENNE MAIRIE

Au début du xx^e siècle, les locaux de l'ancienne mairie étaient situés dans une maison de la rue de Sevrans qui abritait également l'école. Menaçant ruine, la maison a dû être détruite et la mairie et l'école déménagées.

Légende du CAHRA
Collection privée



archives municipales collection de Mr. Higorom3Fi226



À AULNAY-SOUS-BOIS construction de 2 résidences de standing
RÉSIDENCES DU PARC DUMONT
 Emplacement idéal au cœur du centre ville face au parc



PRESTATIONS DE QUALITÉ

CÔTÉ PRATIQUE

- Au cœur de la ville à proximité des commerces, gare, écoles, services santé, divers
- 3 min du RER / 15 min du centre de Paris / 10 min de Roissy
- Entourées d'un réseau autoroutier moderne et bien desservi

CÔTÉ SÉCURITÉ

- Résidences entièrement clôturées
- Contrôle d'accès par vidéophone et digicode
- Accès parking avec télécommande
- Portes blindées



**FRAIS DE NOTAIRE RÉDUITS
 LOI SCELLEIER
 CRÉDIT À TAUX 0% POSSIBLE**

CÔTÉ CONFORT

- 2 petits immeubles à l'architecture moderne et bordés d'espaces verts, bonnes orientations
- Appartements du T1 au T4 avec loggias, balcons, terrasses avec vue sur parc et jardins privatifs
- Parkings en sous-sol
- Ascenseurs
- Baies coulissantes en aluminium
- Halls d'entrée en granit et bois
- Nombreuses possibilités d'aménagement

**BUREAU DE VENTE
 ET RENSEIGNEMENTS :**

Arthur Promotion - 15 avenue du 14 juillet 93600 Aulnay-sous-Bois
 Téléphone : 01 48 68 61 61 - Fax : 01 48 66 55 11 - Mail : contact@arthurpromotion.fr

À L'AFFICHE

SAISON MUSICALE
 DU CONSERVATOIRE

Le programme des concerts est disponible dans toutes les bibliothèques municipales.

Entrée libre à l'exception des 12, 13 et 26, 27

**MARS
 2011**

LE 1^{er} À 20H30 • SONATES POUR VIOLON ET PIANO
 ŒUVRES DE GREG, SCHUMANN

LE 8 À 20H30 • TRIO HAUTBOIS, COR ET PIANO
 ŒUVRES DE REINECKE, POULENC, DUKAS

LE 12 À 20H30 - LE 13 À 16H • ORCHESTRE D'HARMONIE
 ET CAP ORCHESTRA
 ŒUVRES DE GEORGE GERSHWIN, HERSHEY KAY

LE 20 À 16H • L'APOGÉE DU BAROQUE
 ÉGLISE ST-SULPICE
 ŒUVRES DE BACH, HANDEL

LE 26 À 20H30 - LE 27 À 16H • ORCHESTRE
 SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE
 ŒUVRES DE MOZART, FRANCK

LE 29 À 20H30 • LE BASSON
 ŒUVRES DE VIVALDI, DU PUY, FRANÇAIX, HESS

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE
 8 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
 93600 AULNAY-SOUS-BOIS

seniors

VOYAGES www.aulnay-sous-bois.com

8 destinations

**Séjours
 2011 vacances**

Bordeaux • Munster • Bruxelles • Bruges •
 Vic-sur-Cère • Guidel • Morbihan • Saint-Raphaël
 Avignon • Luberon • Île de Madère

UN PROBLÈME DE PROPRIÉTÉ, DE TAGS,
 DE VOIRIE, D'ESPACES VERTS ?
 NOUS INTERVENONS !

PROXIM'AULNAY
0800 093600
 le service municipal avec vous, jour après jour



15, rue de Bondy - 93600 AULNAY-S/BOIS

Tél : 01 48 69 01 01

www.optic-leader.com

OPTICLEADER

- 30€* pour l'achat
d'un équipement progressif

- 15€* pour l'achat
d'un équipement unifocal.

FÊTE SON ANNIVERSAIRE et remercie les Aulnaysiens de leur confiance.

A cette occasion, une remise vous sera faite sur présentation de la publicité.

Plus de 1 000 montures exposées...

Dior, Gucci, Boss, Fendi, Armani, Hello Kitty... Plus de cent marques.

Optic Leader, c'est :

- Le spécialiste des verres progressifs et lentilles de contact.
- La garantie des verres de vraie fabrication française.
- Mutuelle Tiers payant.

Monture + 2 verres
à partir de **39€***

Une équipe de professionnelle diplômée et expérimentée à votre écoute.



Du lundi au samedi
sans interruption de 9h30 à 19h30.

* voir conditions en magasin

15/03
COSTA LE ROUGE
de Sylvain Levey

16/03
MOTUS ET BOUCHE
COUSUE
de Anne-Marie Collin

19/03
À PETITES PIERRES
de Gustave Akakpo

22/03
ERWAN
ET LES OISEAUX
de Jean-Yves Ruf

25/03
LA PANTOUFLE
de Claude Ponti



FESTIVAL ÉCLATS D'AUTEURS ! 15-26 MARS 2011

9^e ÉDITION / THÉÂTRE CONTEMPORAIN
POUR TOUS LES ÂGES !

ESPACE JACQUES PRÉVERT
134, rue Anatole France – Aulnay-sous-Bois (93)
RÉSERVATIONS : 01 48 66 49 90 / 01 48 68 00 22
www.aulnay-sous-bois.com

